

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.comNotre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

LE RECUL SOCIAL NE SE NÉGOCIE PAS, IL SE COMBAT !

Depuis une semaine, les politiciens de droite et d'extrême droite se serrent les coudes autour de Sarkozy. Ces gens-là réclament à longueur de journée des peines exemplaires contre la petite délinquance mais ne supportent pas que l'un des leurs soit condamné. Jeudi 2 octobre, ce sont les travailleurs et la jeunesse qui se serreront les coudes de nouveau dans la rue et dans la grève.

Après le 10 et le 18 septembre, ce sera une troisième occasion d'apparaître comme la seule force capable de mettre fin à toutes les politiques de régression sociale.

Les patrons sont contents...

Lecornu n'a toujours pas annoncé son gouvernement, mais il est certain que le nouveau trombinoscope va ressembler aux précédents : une bande de porteflingues des actionnaires du CAC 40. L'interview du Premier ministre au *Parisien* était à peine parue vendredi que le président du Medef lui envoyait un bon point.

Car, ô surprise, il n'y a aura pas de retour de l'ISF, les riches ne seront pas taxés (même pas symboliquement à la mode Zucman), la réforme des retraites ne sera pas abrogée... Encore un effort, élève Lecornu, et le grand meeting « du patronat en colère » prévu le 13 octobre sera annulé. Il n'y a que le PS pour jouer les Calimero : si ce que prévoit Lecornu est « trop injuste », il menace de voter la censure.

... et pour cause : la guerre sociale va continuer de plus belle !

Bayrou voulait réduire le déficit public à 4,6 % du PIB, Lecornu s'en tiendrait à... 4,7 % ! Ses intentions sont dans la lignée de son prédécesseur : faire s'envoler les dépenses militaires, continuer à arroser les actionnaires et mettre à l'amende les services publics. Finis les clins d'œil au PS, désormais la macronie compte sur les députés du RN. Lecornu reprend le programme raciste et anti-pauvres de l'extrême droite : s'en prendre aux « assistés » que seraient les bénéficiaires de minima sociaux, les étrangers et les chômeurs. À la clé, des attaques brutales contre la partie la plus exposée du monde du travail, les travailleurs privés d'emploi ou de papiers. Ce ne sont pourtant pas eux qui pillent le budget de l'État, mais les riches qui pratiquent la fraude et l'optimisation fiscale et les capitalistes qui palpent

chaque année 270 milliards de subventions. Les patrons sont les vrais assistés, les vrais parasites qui se gavent de notre exploitation au travail !

Nous ne pouvons pas nous défendre avec des armes en carton

Dans la foulée du succès des grèves et des manifestations des 10 et 18 septembre, les directions syndicales n'ont pas fait mieux que de lancer « un ultimatum » à Lecornu... qui n'en a rien eu à cirer. Une fois ressorties bredouilles de Matignon le 24 septembre, elles ont appelé à une nouvelle journée de grève le 2 octobre. Désormais, Sophie Binet, dirigeante de la CGT, dit que c'est « sur la base du rapport de force après le 2 octobre » qu'elles vont retourner voir Lecornu. Comme si on ne descendait dans la rue que pour aller quémander sagement le lendemain à Matignon ! Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, une seule journée supplémentaire de mobilisation ne suffira pas. Il faudra les y contraindre en « bloquant tout » par une grève qui s'étend dans tous les secteurs et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits. Faire payer les patrons, c'est leur arracher de meilleures conditions de vie et de travail : qui peut vivre aujourd'hui avec moins de 2 000 euros par mois ?

Soyons massivement en grève le 2, dans tous les lieux de travail, aux côtés de la jeunesse scolarisée mobilisée depuis le 10 septembre. Pas pour mendier des pourparlers dans les salons de Matignon. Mais pour nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, pour construire les étapes d'un mouvement d'ensemble. Pas d'économies sur nos vies : pour vivre et pas seulement survivre, prenons sur les profits !

MANIFESTATION jeudi 2/10
À Caen : 11h, Parvis de la gare SNCF

Pas pressés d'être au chômage...

Plusieurs usines du groupe Stellantis en Europe, dont Poissy et maintenant Mulhouse et Sochaux, seront fermées dans les semaines à venir pour cause de chômage technique. Quant à nous à Caen, il semble que pour le moment, on doive refaire les stocks. Ne nous hâtons pas, car qui veut aller loin ménage sa monture...

Balance ta balancelle

Depuis la mise en place des AMR, la manipulation des balancelles reste un problème. Il arrive encore que certaines tombent, ce qui peut nous blesser et endommager les pièces. Mais bon, c'est pas comme si on avait payé la mise en place des AMR par la suppression de dizaines de postes...

Il ne faut jamais dire

« fontaine, je ne boirai pas de ton eau »

Dans un passé pas si lointain, les fontaines à eau ne donnaient pas très envie. Force est de constater qu'elles sont plus propres maintenant. De plus, un contrôle de potabilité doit être effectué aujourd'hui, et un étiquetage devrait suivre.

Il ne faudra donc pas que l'encadrement nous reproche une hausse de leur fréquentation.

PSG land sur les ruines de l'usine, c'est non !

Mardi dernier, à la mairie de Poissy, avait lieu un « premier comité de pilotage » avec la présidente de région, la maire, d'autres politiciens et les dirigeants du PSG. Tout ce beau monde s'agite pour accélérer l'implantation du PSG Land sur les terrains de l'usine Stellantis. Des ouvriers s'y sont invités avec caméras et micros des journalistes. Stellantis n'a pas fini d'avoir nos camarades dans ses pattes.

Caristes en colère

La semaine dernière, sur le site de Rennes, les caristes de GSF, sous-traitant qui s'occupe des containers vides du montage, se sont mis en grève pour dénoncer les risques sécurité qu'ils subissaient. La direction de Stellantis a convoqué les dirigeants de GSF, qui ont promis de revoir et d'améliorer leurs conditions de travail. Le coup de colère aura été salutaire !

Renault s'orienterait vers l'armement

Le gouvernement a contacté Renault pour une production éventuelle de drones pour le compte des armées françaises et ukrainiennes. Les salariés de Renault sont inquiets, pas volontaires pour construire des armes susceptibles de tuer des civils comme dans de nombreux conflits armés récents.

Avec le ministère des Armées qui est le seul budget en augmentation, et les dirigeants du monde qui se préparent partout à la guerre, il est urgent de les arrêter.

Patrons voyous, ici comme là-bas

Le premier équipementier automobile mondial Bosch annonce encore 13 000 suppressions d'emplois, surtout en Allemagne, et ça fait suite à déjà 9 000 suppressions annoncées en 2024.

Avec 1,3 milliard de bénéfices après impôt en 2024 et 2,6 milliards en 2023, Bosch est pourtant très loin d'être en difficulté, et cherche surtout (comme Stellantis) à maintenir ses profits, en compactant les effectifs, surchargeant ceux qui restent et en mettant au chômage les autres !

Le Bangladesh à Bourguébus

La grève s'installe dans la durée à Teillage Vandecandelaere, une entreprise spécialisée dans la transformation de lin en fil textile et fibre technique. L'étincelle du mouvement a été le licenciement d'une déléguée syndicale de la toute jeune section CGT de la boîte.

Mais en trame de fond s'exprime aussi une colère contre les conditions de travail dignes de Germinal qui, selon une salariée, donnent l'impression de « travailler au Bangladesh ». Gare au patron, car au Bangladesh les travailleurs du textile n'étaient pas en reste lors de la révolte qui a fait tomber le pouvoir en juillet 2024 !

Au Maroc, la jeunesse relève la tête

Le week-end dernier, de grands rassemblements organisés principalement via les réseaux sociaux ont secoué la monarchie marocaine malgré une répression forcenée. Le mouvement a éclaté suite à l'accumulation de drames humains dans les hôpitaux publics sous-dotés, alors que le royaume investit à fonds perdus dans les infrastructures pour la coupe du Monde 2030. Les jeunes dénoncent l'autoritarisme, le chômage et les services publics délabrés. De Madagascar au Népal, courage à celles et ceux qui luttent !

Les travailleurs italiens montrent l'exemple

En solidarité avec le peuple palestinien massacré par l'armée et les colons israéliens, les travailleurs d'Italie ont fait grève en masse vendredi 19 et lundi 22 septembre. Dans les principales villes du pays, ils ont été rejoints dans les rues par la jeunesse dans des cortèges de dizaines de milliers de manifestants.

Cette pression oblige d'ores et déjà la première ministre d'extrême-droite Meloni à infléchir sa politique pro-israélienne. Si tous les travailleurs du monde en font autant, nous arrêterons le génocide.

Réunion publique du NPA-R

Comment vaincre les patrons, Bardella et Macron ?
On en discute :

CE SOIR MERCREDI 1^{er} OCTOBRE – 18h30

Salle du Calvaire St-Pierre – av. H. Smith